

Peut-on réenchanter le monde ?

- * De 16 h à 18h tous les premiers dimanches du mois à partir du 6 janvier
- * À la Dilettante, 2 quai du Pré Vert, 81800 Rabastens.
- * Participation libre, à partir de 5 euros pour celles et ceux qui en ont les moyen.



Quatre conférences-débats sur les philosophies de l'écologie et l'écologie politique.

Présentées par l'association **Hétérotopia**



« Le navire, c'est l'hétérotopie par excellence. Dans les civilisations sans bateaux les rêves se tarissent, l'espionnage y remplace l'aventure, et la police, les corsaires. » Foucault

Dimanche 6 janvier - Les idées des Lumières sont-elles compatibles avec l'écologie ?

- Séparation de principe entre Nature et Cultures et construction des sciences modernes.
- Les idées de propriété et de liberté.
- L'État-Nation et le capitalisme.

Dimanche 3 février - Éthiques de l'environnement

- L'écologie profonde (*Deep Ecology*) de Arne Naess et la pensée relationnelle.
- L'éco-centrisme comme alternative à l'anthropocentrisme moderne.

Dimanche 3 mars - Écoféminismes : l'écologie et le genre, quels liens ?

- Capitalisme et patriarcat.
- Vulnérabilité de la « classe nourricière » et justice environnementale.
- « Le soin comme outil politique » et le mouvement des sorcières.

Dimanche 7 avril - Anthropologies et écologie.

- *L'idée de Nature, une particularité culturelle ?*
- *Les animismes amérindiens et le perspectivisme.*
- *Une écologie des sens : retour sur la distinction sujet-objet avec la perception participative.*

Pour celles et ceux qui se soucient de la Terre, le monde actuel ne présente quasiment aucune perspective enviable. Comme si nous assistions, malgré le soleil toujours plus chaud au-dessus de nos têtes, à un processus d'« engraisaillement » et de « bitumisation » non seulement de nos paysages, mais aussi de nos pensées et de notre imaginaire : comme l'affirmait Thatcher en 1981, « *There is no alternative* » à ce que certains appellent encore le « Progrès ».

Il existe pourtant d'autres possibles que la marche inéluctable vers la destruction de nos écosystèmes, et donc de nous-mêmes, dans laquelle nous sommes embarqués malgré nous. Car, plutôt que de prôner une supposée supériorité de l'« Homme » sur le reste du vivant, et de s'en séparer pour mieux l'exploiter, beaucoup d'entre nous tentent au contraire de penser et d'agir *avec* la nature.

Cette série de prises de parole aura pour objectif de capter ce qui, dans nos corps, nos sens, nos affects, nos pratiques, nous attache à la nature, et comment ces attachements peuvent servir l'émancipation, en ré-enchantant nos imaginaires, nos capacités, et le monde présent et à venir.